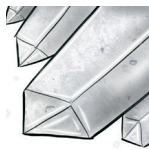


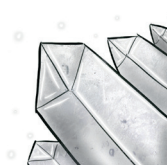
MARINE SEGUIN



HIDDEN

2. Meira chez les humains

ÉDITIONS MAÏA



Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de voir
le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation inter-
dits pour tous pays.*

ISBN 9791042523664

Dépôt légal : mars 2026

*Pour Nicole et Pierrette,
mes deux grands-mères qui ont toujours soutenu mes projets.*

Précédemment

Gwen et Matéi Luma, partis en vacances chez leurs grands-parents, passaient un séjour agréable, bien que teinté d'étrangeté. Mais tout bascula le jour où ils se perdirent dans la forêt environnante... et furent enlevés par le peuple des huldres.

Ce peuple, régi par Huld, une reine immortelle et puissante nécromancienne, voyait en eux de parfaits sujets d'expérimentation et d'amusement. Elle les soumit à trois épreuves, toutes plus éprouvantes les unes que les autres. Confrontés à la mort, à la peur, puis au désespoir, les deux adolescents durent puiser dans leur courage et leur ingéniosité pour survivre. Au fil de leur captivité, Meira et Illyria, deux sœurs huldras, devinrent leurs alliées. Grâce à elles, ils comprirent peu à peu les véritables desseins de la reine. Après une ultime épreuve, qui faillit coûter la vie à Gwen, ils mirent au point un plan d'évasion. Et malgré une traque implacable menée par les morts-vivants de Huld, ils parvinrent à fuir.

Mais cette fuite eut un prix : des sacrifices lourds, qui continuent à les hanter. À l'issue de cette aventure, Meira fit un choix décisif. Celui de quitter le Royaume des Ombres pour suivre Gwen et Matéi dans le monde des humains. Aidée d'une potion lui permettant de dissimuler sa véritable apparence, elle apprit à vivre parmi eux, trouvant peu à peu sa place dans leur famille.

De son côté, sa sœur, Illyria, décida de tenter sa chance dans la forêt, et partit à la recherche du peuple des Hybrides.

Mais si les trois jeunes gens pensaient avoir laissé le pire derrière eux... ils se trompaient. D'autres épreuves les attendaient. Et des ombres d'une autre forme, elles, n'avaient pas dit leur dernier mot.



Chapitre 1 : Changement de programme



Meira, bercée par les légères secousses du train, ouvrit lentement les yeux. Une douce chaleur picotait encore sa joue, souvenir de son sommeil contre l'épaule de Matéi. Clignant des paupières, elle reprit progressivement conscience de son environnement.

Face à elle, Gwen dormait profondément, la tête penchée en arrière, la bouche entrouverte et un mince filet de bave coulant sur son menton. Meira esquisssa un sourire amusé. Son regard se posa ensuite sur Matéi, qui, sans surprise, était absorbé par un livre. Elle lut le titre sur la couverture, *Voyage au centre de la Terre*, de Jules Verne.

Sentant le poids sur son épaule disparaître, Matéi marqua la page qu'il était en train de lire avec un doigt avant de lever les yeux vers elle. Un sourire radieux étira ses lèvres.

— Tu as bien dormi ?

Meira hocha la tête avec douceur et lui rendit son sourire. Puis, attirée par le paysage défilant à toute vitesse derrière la vitre, elle posa une question d'une voix encore ensommeillée :

— On arrive bientôt ?

— Oui, on ne devrait plus tarder.

Elle hocha la tête, observant les champs et les collines qui défilaient.

— C'est la première fois que tu prends le train, non ? Tu te sens bien ?

— Oui, ça va. Elle fit une pause, réfléchissant. En fait, je crois que j'adore voyager en train. C'est... agréable.

Matéi haussa un sourcil amusé.

— Ah oui ? Et pourquoi donc ?

Meira haussa légèrement les épaules, un sourire rêveur aux lèvres.

— Je ne sais pas trop... J'aime juste voir les paysages défiler. Tout semble aller si vite, mais en même temps, c'est comme si on flottait au-dessus du temps.

Matéi l'observa un instant, touché par sa réponse.

— C'est joliment dit.

Au même moment, un passager passa devant eux pour se diriger vers l'extrémité du wagon. Meira sursauta légèrement, puis baissa les yeux vers ses mains, son cœur battant plus vite. Ses doigts étaient toujours humains. Elle laissa échapper un soupir de soulagement avant de murmurer, l'ombre d'une inquiétude dans la voix :

— Et si la potion cessait de faire effet avant notre arrivée... ?

Matéi referma son livre et lui prit doucement la main.

— Ne t'inquiète pas, ça n'arrivera pas... Il marqua une pause avant d'ajouter avec un petit rire nerveux. Enfin, j'espère...

Elle le fixa avec un regard perplexe.

— Matéi...

— Écoute, même si ça arrivait, on trouverait une solution. Tu me fais confiance, pas vrai ?

Après un court silence, elle hocha la tête et se blottit contre lui. Il referma ses bras autour d'elle, caressant doucement ses cheveux.

Quelques minutes plus tard, il donna un léger coup de pied à Gwen, toujours affalée sur son siège, ses écouteurs vissés sur les oreilles. La jeune fille grogna, s'étira et marmonna d'une voix endormie :

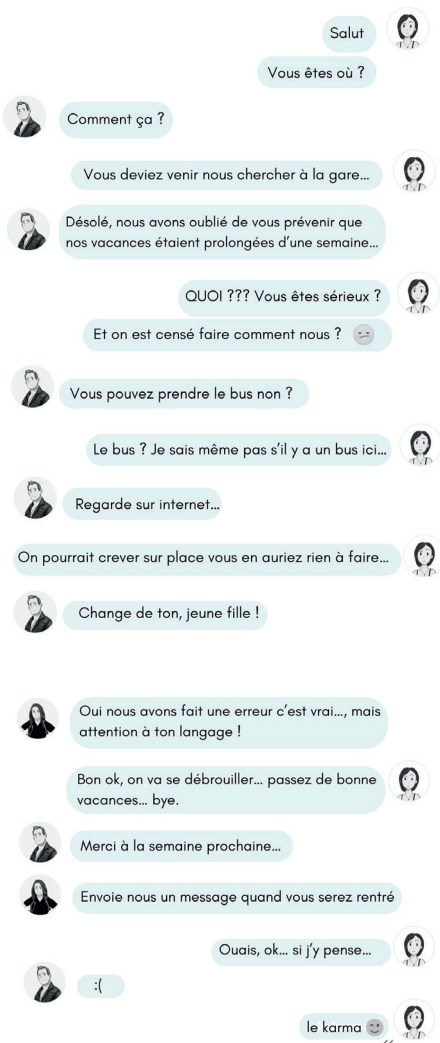
— On est bientôt arrivés... ?

Rapidement, elle constata par elle-même qu'ils approchaient de la gare. Leur petit groupe se prépara alors, rassemblant leurs affaires avant de se diriger précautionneusement vers les portes automatiques.

Ils descendirent du train, valises en main, balayant le quai du regard à la recherche de leurs parents. Rien.

Un soupir agacé échappa à Gwen qui dégaina son téléphone et envoya un message groupé à leur mère et leur père.

Après quelques minutes, la réponse tomba :



— Sérieusement... ? grogna Gwen en montrant l'écran à son frère. Matéi leva les yeux au ciel.

— Franchement, je ne sais même pas pourquoi on s'étonne encore...

— Qu'est-ce qu'on fait alors ? demanda Meira, les sourcils froncés.

Tandis que le crépuscule commençait à étendre les ombres que projetait la gare. Ils discutèrent brièvement des options possibles et optèrent finalement pour un Uber. Car visiblement, aucun bus ne circulait à cette heure tardive.

Quelques minutes plus tard, leur chauffeur arriva.

Ils s'installèrent à l'intérieur du véhicule. Les minutes passèrent, tous restaient silencieux. Et le seul son qui venait briser ce silence fut celui de la radio qui tournait en boucle sur des publicités locales.

Meira, qui était assise en sandwich entre Matéi et Gwen, restait immobile, tentant de ne pas attirer l'attention du chauffeur. Mais une sensation familière la fit frissonner. La potion commençait à perdre de son effet.

Assis à ses côtés, Matéi remarqua aussitôt les changements subtils : sa peau devenait légèrement plus terne, ses doigts plus longs, ses traits plus marqués. Son cœur se serra. Ils étaient à quelques minutes à peine de la maison...

Discrètement, il retira son gilet et, d'un geste rapide, le passa par-dessus la tête de Meira, feignant de la câliner.

— Tu as froid ? lança-t-il à voix haute, espérant détourner l'attention du conducteur.

— Euh... oui ! Un peu... répondit-elle en se lovant contre lui sous le tissu.

Le chauffeur jeta un bref regard dans le rétroviseur, mais ne sembla pas s'attarder. Enfin, la voiture s'arrêta devant leur maison. Meira sentit son cœur s'apaiser à l'idée de retrouver un lieu sûr.

— Merci beaucoup ! dirent-ils en chœur avant de sortir précipitamment du véhicule.

Matéi et Meira foncèrent vers la porte d'entrée pendant que Gwen se plaça à l'arrière du véhicule pour récupérer leurs valises.

— Ne faites pas attention à ces deux-là ! plaisanta-t-elle en haussant les épaules. L'amour les rend bizarres...

Le chauffeur arqua un sourcil, mais ne posa pas de questions. Il faisait ce métier depuis suffisamment longtemps pour ne plus s'étonner des excentricités de ses clients. Alors il ouvrit machinalement le coffre, et aida Gwen à récupérer les bagages, puis redémarra sans un mot.

Gwen souffla en déposant sa valise sur le seuil.

— Enfin chez nous...

Matéi revint l'aider et ensemble, ils entrèrent dans la maison, refermant la porte derrière eux.

Leur voyage s'achevait, mais un nouveau chapitre de leur vie ne faisait que commencer.

Chapitre 2 : Mes beaux-parents et moi



MEIRA

C'est la deuxième fois que je rentre dans la demeure d'un humain. Je me souviens que la maison des grands-parents de Gwen et Matéi embaumait l'encens et la clémentine. Ici, aucune odeur. Rien d'accueillant, ni de repoussant, juste un vide... On sent que personne n'a vécu à l'intérieur de cette maison depuis un certain temps. Matéi se tient devant moi, il pousse péniblement sa grosse valise. Je me demande même comment il a fait pour la faire loger dans le véhicule à moteur de tout à l'heure... Tout ici semble étrangement illogique... ou du moins étranger à la logique que je connais. Les arbres sont les otages des villes, les véhicules ont remplacé la marche, les gens souffrent tous d'un mal causé par la nourriture et par l'eau qu'ils ont empoisonnée avec leur pollution. Le cercle vertueux qui existe au royaume est visiblement tout sauf universel ici.

Quoi qu'il en soit, je suis heureuse d'être avec eux, c'est fascinant de découvrir un peuple et sa culture, même si celle-ci est aux antipodes de la mienne. Matéi décide de me faire visiter la maison, le temps que Gwen rallume la machine qui permet de tout allumer, il appelle cela un « disjoncteur ». Leur maison est immense, il y a tellement de pièces. Et toutes ont une fonction bien particulière. Toutefois, elles me paraissent toutes vides, sans aucune vie à l'intérieur.

Une fois la visite faite, il me prend la main.

— J'ai une surprise pour toi, attends là.

Il s'éloigne un instant et sort par une porte transparente qui donne sur ce qui semble être un jardin. Je le vois appeler quelqu'un ou quelque chose. Puis soudain, une boule de poils grise sort d'un buisson et saute sur ses pieds. Matéi se baisse pour la ramasser et marche dans ma direction. Lorsqu'il passe le pas de la porte, j'entends un bruit qui me rappelle le roulement du véhicule de tout à l'heure. Sur mes gardes, je fais un pas en arrière devant cette créature étrange. Je crois qu'il comprend ma réticence, car il me rassure en m'assurant qu'il est inoffensif.

— C'est Ronron, notre chat. Est-ce que tu en as déjà vu ?

— Non, c'est la première fois... Est-ce qu'il protège votre maison ?

— Des souris seulement, enfin... seulement quand monsieur se

décide à en attraper une, bien sûr. Tu veux essayer de le tenir ? Ça ne le dérangera pas, il est très sociable, du moins pour un chat.

Je hoche la tête, bien qu'un peu hésitante. Je saisis délicatement l'animal avec mes mains qui, je crois, lui font un peu peur, car il commence à pousser un cri que Matéi qualifie de miaulement. Il tente alors de le calmer et de lui montrer que ce ne sont que des mains, avant de me le tendre à nouveau. Et cette fois, le chat se laisse faire. Une explosion de douceur atterrit alors dans mes bras. Son pelage est si pelucheux que son simple contact est un délice. Une fois bien installé, il me lance un regard, me jauge quelques instants, puis commence à « ronronner » contre moi. Je sens la vibration de son ronronnement envahir mon être et réchauffer mon cœur.

— J'aime les chats !

— Je me doutais bien que le courant passerait entre vous deux. Tu veux lui donner à manger ?

— Oui, bien sûr ! Mais... ça mange quoi ?

— De la pâtée à base de poisson dans son cas. Par contre, fais attention, dès qu'il voit sa nourriture, il ne pense plus à rien d'autre. Donc il ne faudra pas traîner, sinon il devient insupportable.



Je pose délicatement le chat sur le sol avant de suivre Matéi dans la cuisine. Le félin a dû sentir qu'on allait le nourrir, car il commence à se frotter à nos jambes et à miauler de toutes ses forces. Matéi me montre le sachet que je m'empresse, comme il me l'a conseillé, de verser dans le petit bol destiné à Ronron. Une fois le chat servi, mon bien-aimé m'invite à monter dans sa chambre pour me montrer sa bibliothèque. Une fois à l'intérieur, je vois ses yeux passionnés chercher un ouvrage en particulier, mais il semble hésiter.

— Tu aimes quel genre de livre ?

— Je ne sais pas trop... Les livres qui sont au royaume sont souvent des livres sur l'ethnologie, l'herboristerie, la mythologie ou encore la magie. Je n'ai jamais rien lu d'autre... je ne sais pas quel genre de livre j'aime...

— Je vois... Eh bien, dans ce cas, on va le découvrir ensemble. Enfin, si ça te va ?

— Oui, j'aimerais beaucoup !

— Très bien, alors voyons voir... *Harry Potter*, *Hunger Games*, *Labyrinth*, *Hercule Poirot*, *Divergente*... Qu'est-ce qui pourrait... Ah oui, je sais !